



► PARCOURS

1990

intègre les Archives nationales

1994-2000

nommée directrice des Archives départementales de la Seine-Saint-Denis

2000-2008

nommée directrice générale adjointe des Services du Conseil général de Seine-Saint-Denis

2009-2011

nommée chef du bureau des Missions au Service interministériel des Archives de France

2011

nommée directrice des Archives nationales.

« Je ressens une certaine fierté à travailler ici. Ce n'est pas souvent qu'un bâtiment national est délocalisé en banlieue »

Agnès Magnien, directrice des Archives nationales

Archiviste-paléographe et conservatrice en chef du patrimoine, Agnès Magnien est la directrice des Archives nationales de France, une institution répartie sur trois sites : Paris, Fontainebleau et Pierrefitte-sur-Seine. Cette nomination, qui ne doit rien au hasard, permet de mettre en lumière la cohérence du parcours de la jeune directrice. Agnès Magnien vit en Seine-Saint-Denis et y a travaillé pendant une quinzaine d'années. Directrice des Archives départementales pendant 6 ans, elle rejoint ensuite l'équipe de direction des secteurs éducatifs et culturels du Conseil général. « En 8 ans, j'ai approfondi ma connaissance de ce territoire dynamique riche de projets. C'était une expérience vraiment passionnante », témoigne-t-elle. Retrouvant

son domaine d'activité, elle s'attelle, en tant que chef de bureau, au traitement des archives des ministères, un fonds qu'elle affectionne particulièrement : « Ces archives révèlent la personnalité des hommes politiques, c'est une mine d'or pour les esprits curieux », poursuit-elle. En 2011, sa nomination en tant que directrice des Archives nationales incluait plusieurs missions. Gérer les sites de Paris et de Fontainebleau, mais aussi superviser l'ouverture du nouveau bâtiment à Pierrefitte, en organisant le déménagement, colossal, des archives (correspondant à 100 km linéaires de rayonnement) et du personnel (300 personnes).

Aux archives, citoyens !

Depuis un an, elle pilote cet énorme paquebot en verre et aluminium de 66 000 m² où sont conservés les documents produits par l'État, ses administrations et le gouvernement depuis la Révolution, plus d'autres fonds. « Le déménagement des archives, l'installation des agents, l'ouverture au public, la mise en ligne des instruments de recherche, sont autant d'étapes franchies avec succès », se réjouit la directrice. Et, Agnès Magnien de se féliciter aussi de ses nouvelles conditions de travail. « Le bâtiment, très fonctionnel, permet un décloisonnement des services, un partage des compétences », explique-t-elle. Agnès Magnien n'est pas la seule à avoir franchi le périphérique : chaque jour, une moyenne de 70 lecteurs poussent la porte de l'ancre de la mémoire de la France. « Les chercheurs nous ont suivis et ils sont nettement satisfaits ! À Paris, il fallait parfois attendre une heure et demi le document demandé. A Pierrefitte, ils n'attendent plus qu'une trentaine de minutes », précise-t-elle. Pour la directrice, l'un des défis majeurs des Archives est de « faciliter l'accès au fonds, de mieux informer les lecteurs des ressources à exploiter ». Lieu ouvert et dynamique, le site de Pierrefitte vit au rythme des concerts, des colloques, des expositions, des visites guidées et des ateliers destinés aux scolaires, ravis de découvrir des documents originaux. En effet, l'Édit de Nantes et la Constitution française y côtoient les mémoires de Simone Weil et les archives de l'association AIDS notamment. Et Agnès Magnien d'ajouter : « Je ressens, en tant qu'agent de l'État, une certaine fierté à travailler ici. Ce n'est pas souvent qu'un bâtiment national est délocalisé en banlieue parisienne ». ■

Lire notre reportage au cœur des Archives nationales un an après leur ouverture au public p. 14 à 17.

Anne Kramata, aux commandes du commissariat de Stains-Pierrefitte

À tout juste 30 ans, Anne Kramata a intégré en décembre dernier le commissariat de Police nationale de Stains en tant que commissaire principale. Née dans le sud-ouest de la France, elle doit son nom aux sonorités slaves à un grand-père pragois ayant décidé de poser ses valises à Bordeaux, considérant la « perle d'Aquitaine » comme la plus belle ville de l'Hexagone. La jeune femme s'est très tôt découvert l'envie d'être commissaire. « *Je suis la seule de ma famille à travailler dans la police. Pourtant, j'ai toujours voulu faire ce métier, depuis toute petite* », raconte-t-elle. Titulaire d'un Master II en droit et diplômée en 2008 de l'École nationale supérieure de police de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, elle choisit comme premier poste Aulnay-sous-Bois et devient la n°2 du commissariat. « *Ce poste d'adjoint était idéal pour moi car il me permettait de parfaire la formation qui nous avait été délivrée à l'école* », explique-t-elle. Après trois ans d'exercice à Aulnay, Anne Kramata candidate pour Stains. Un hasard de circonstances ? Pas du tout ! La jeune femme, qui souhaite contribuer au maintien

de l'ordre public, se sent plus utile dans des zones sensibles. « *Même si l'ordinaire d'ici est l'extraordinaire d'autres commissariats, le 93 est un territoire attachant proposant des défis à relever* », témoigne la commissaire. Encadrant un effectif total de 130 fonctionnaires de police, Anne Kramata est l'interlocuteur privilégié de l'ensemble des partenaires de la circonscription et des deux communes, Stains et Pierrefitte. Évoquant un quotidien où la routine n'existe pas, la jeune femme veille au bon fonctionnement du commissariat. Des journées chargées, ponctuées par un large panel de tâches : tri des plaintes, lecture des procès-verbaux d'interpellation, suivi du travail des enquêteurs et opérations de surveillance sur le terrain.

Projets locaux

L'arrivée d'Anne Kramata au commissariat de Stains a coïncidé avec une belle initiative. Le 7 décembre dernier, les fonctionnaires de police de l'antenne locale se sont fortement mobilisés lors de l'édition 2013 du Téléthon. Dans la

cour du commissariat étaient organisés de nombreux ateliers accessibles à tous. L'opportunité pour les petits visiteurs de se faire tirer le portrait en tenue de policier ou de participer à une reconstitution de scène de crime. Et, Anne Kramata de se réjouir : « *C'est le seul commissariat du 93 à s'être engagé de la sorte et à avoir récolté autant d'argent* ». Cette manifestation offrait également l'occasion aux agents de présenter les métiers de la police. Une action de solidarité qui contribue aussi à changer l'image des fonctionnaires de police trop peu reconnus à leur juste valeur. Autre projet auquel le commissariat contribue, le programme « Jeunes, Police, Justice : échanger pour changer » (lire VAP n°48 de février 2014, p.20), initié par l'AFPAD, qui inclut des rencontres-débats avec les forces de police. « *Je souhaite assurément m'inscrire dans la continuité de ce projet fort intéressant et innovant. Cette démarche permet de rappeler à tous que les policiers ne sont pas des machines administratives abstraites* », témoigne la jeune commissaire. ■



► PARCOURS

10 décembre 1984

Naissance à Bordeaux

2008

entrée à l'ENSP (École Nationale Supérieure de la Police)

2010

affectation à Aulnay-sous-Bois

2013

nommée chef de circonscription à Stains

« **Même si l'ordinaire d'ici est l'extraordinaire d'autres commissariats, le 93 est un territoire attachant proposant des défis à relever** »